Étude sur les Scalaires de la Collection Locard et Nouvelles Observations sur les espèces du Travailleur et du Talisman décrites ou citées par lui,

par M. E. de Boury,
Correspondant du Muséum.

Il nous paraît intéressant de donner le résultat de l'étude des *Scalaires* que nous venons de faire dans la collection Locard.

S. (Clathrus) communis Lamarck.

Nombreux exemplaires. N°s 4087 à 4097 du Catalogue de la collection de Scalaires du Muséum. Le n° 4094 renferme aussi un *S. commutata*.

S. (Clathrus) mediterranea Locard.

N°s 4041 à 4049 et 4061 à 4068. Il n'est pas possible de séparer spécifiquement la coquille méditerranéenne de celle de la Manche et de l'Atlantique. On sait combien, chez les Scalaires, la coloration et le nombre des côtes sont variables. Ce dernier n'a qu'une importance relative. Le Muséum possède des individus qui portent jusqu'à 14 côtes, et on rencontre tous les passages. Le nombre le plus habituel est de 8 ou 9.

Les n°s 4058-4059 ne sont pas homogènes et n'appartiennent nullement à la coquille en question. Ils renferment chacun le *S. commutata* Monter. et une autre coquille qui ne nous paraît pas distincte du *S. eburnea* Pot. et Mich. La provenance est très probablement erronée. Le n° 4060 ne renferme que cette dernière coquille. Il faudra de nouveau examiner la question quand on aura des exemplaires provenant avec certitude de la Méditerranée, si jamais on en trouve, et voir s'il s'agit bien du *S. eburnea* ou d'une forme nouvelle. Les localités données par Locard sont souvent loin d'être exactes, et il a placé parmi les coquilles d'Europe plus d'une forme exotique.

Scalaria obsita Locard.

Cartons, 4071 à 4076.
Il n'est pas possible de séparer cette forme du *S. communis*, pour les mêmes raisons que celles données plus haut.

Scalaria commutata Monterosato.

N°s 4009 à 4024, plus un ou deux exemplaires des n°s 4094, 4058, 4059.

Ces trois derniers sont mêlés aux *S. communis*, les deux derniers sous le nom de *S. mediterranea*.

S. (Fuscoscala) Turtonae Turton.

N°s 4004, 4005 — 4055 — 4077 à 4082. — 4083-4085, ces derniers sous le nom de *S. tenuicosta*, qui n'est pas différent, mais s'applique surtout aux exemplaires étroits.

Le n° 4035, sous le nom de *S. Jousseaumei* (non de Boury, 1886) n'est qu'une variété pâle du *S. Turtonae*.

S. (Spiniscala) Trevelyana Leach.

N°s 4036 à 4040. — 4031 à 4033. Beaux exemplaires pour les n°s 4031 à 4033. Le n° 4034, sous le nom de *S. Jousseaumei* (Type), n'est qu'un splendide individu très adulte du *S. Trevelyana*. C'est le plus grand spécimen que nous connaissions. Il y 31 mm. de longueur sur 10 de large. La longueur habituelle ne dépasse guère 20 millimètres.

S. Jousseaumei Locard.

N°s 4034 et 4035. Ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, le type est un *S. Trevelyana* très adulte, et le second se rapporte au *Turtonae*.

S. (Pulchelliscala) pulchella Bivona.

N° 4002. Espèce type du sous-genre.

S. (Hyaloscala) clathratula Adams.

N°s 2027 à 4030 et probablement aussi le n° 4056 sous le nom de *S. algeriana*.

S. (Parviscala) algeriana Weink.

N° 4003. Donné par Locard sous le nom de *S. soluta* Tiberi.

S. (Nodiscala) hellenica Forbes.

N°s 4000-4001. Bien nommés.

Scalaria (Dentiscala) crenata Linné.

N°s 4025 et 4026.

S. (Clesioacirsa) subdecussata Cantr.

N°s 4051 et 4052.

S. (Gregorioiscala) pachya Locard.

Açores, n° 4069.

S. (Boreoscala) groenlandica Chemn.

Suède, n° 4070.

S. (Striatiscala) vittata Jeffreys.

N° 4057. Espèce toujours rare, qui ressemble, au premier abord, au *S. Cantrainei,* mais qui s'en distingue, entre autres, par la présence de stries spirales, caractère microscopique fort important qui fait défaut chez l'autre espèce.

S. (Hirtoscala) Cantrainei Weink.

N° 4054. Espèce moins rare que la précédente, que l'on rencontre assez fréquemment à Saint-Raphaël par des fonds d'environ 60 mètres (Claudon).

S. (Acrilloscala) Lamyi de Boury.

N° 4053, sous le nom de *S. geniculata* Brocchi. L'espèce vivante est différente de la coquille pliocène. C'est cet exemplaire que nous avons photographié (planches phot. manuscr. coll. Mus., pl. 125, fig. 5) et que nous considérons comme type de l'espèce. Nous-même l'avions recueillie au large du bassin d'Arcachon. Elle est toujours extrêmement rare. Nous avons donné, en 1909, les principaux caractères de cette espèce (*Bull. Mus Hist. nat.,* 1909, n° 7, p. 480).

En résumé, les déterminations de la collection Locard laissent souvent à désirer. Le nombre des exemplaires intéressants est relativement fort restreint et peut, en réalité, se résumer dans la présence des *S. Lamyi, S. Trevelyana* très adulte sous le nom de *S. Jousseaumei, S. pachya* Locard, *S. vittata* Jeffreys.

Nombreuses, au contraire, sont les formes européennes qui font défaut dans la collection, par exemple : *S. spirilla* Monterosato, *S. Tryoni* de Boury = *S. hispidula* Monterosato, *S. fusticulus* Monterosato, *S. nana* Jeffreys, *S. Celesti* Aradas, *S. acus* Watson, *S. Pallaryi* de Boury, *S. Vayssierei* Dautz., *S. lincta* de Boury et Monterosato.

Il n'y a dans sa collection qu'une seule espèce abyssale, le *S. pachya*. Les autres font défaut : *S. Richardi* Dautz. de Boury, *S. Grimaldii* Dautz. de Boury, *S. problematica* Dautz. de Boury, *S. vicina* Dautz. de Boury, *S. Guernei* Dautz. de Boury, *S. tenera* Jeffreys, *S. formosissima* Jeffreys, *S. Folini* Dautz. de Boury, *S. dissoluta* Fischer, *S. polygyrella* Fischer, *S. semidisjuncta* Jeffreys.

Quant aux Scalaires des expéditions du «*Travailleur*» et du «*Talisman*», nous avons déjà donné une note à leur sujet (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1909, t. XIV, p. 478).

Nous faisions observer qu'un certain nombre d'espèces ou d'exemplaires n'avaient pas été retrouvés dans les collections du Muséum. Grâce aux recherches assidues de M. Édouard Lamy, ces lacunes ont été comblées, du moins en grande partie. Nous allons passer en revue ces espèces, dont nous n'avons pu parler dans notre premier travail.

S. (Gregorioiscala) pachya Locard,

Comme nous l'avions indiqué, il existait un certain nombre d'individus de cette rare espèce lors de l'exposition qui fut faite autrefois des expéditions sous-marines françaises. La collection du Muséum ne possédait que le type et un fragment. Depuis, M. Lamy a retrouvé cinq beaux exemplaires (coll. Mus. n° 2465) qui, joints à l'individu de la collection Locard, rétablissent le chiffre primitif. C'est la seule forme abyssale de la collection Locard.

S. (Sphoeroscala) Celesti Aradar.

Ce sont des fragments plus ou moins importants (Coll. Mus. n°s 2466, 2467). Donné par Locard comme *S. frondosa* Sow., espèce fossile bien différente, même subgénériquement, et qui appartient au pliocène d'Angleterre.

S. (Spirilliscala) spirilla Monterosato.

M. Lamy a bien retrouvé un tube portant la même indication de provenance que le type : Sud du Portugal Exp. «*Travailleur*» n° 30, par 1,205 m. Locard nous apprend que l'exemplaire est unique. Or celui du Muséum ne possède que 2 tours 1/2. Il est privé d'une grande partie du sommet et la base semble avoir aussi été cassée. Il est plus que probable qu'il s'agit bien du type, mais que celui-ci a été gravement mutilé. Le fragment n'a pas plus de 3 millimètres. Locard indique 5 ou 6 pour le type complet. Les caractères sont, du reste, bien ceux du *S. spirilla*.

Le *S. Fischeri* Watson, de Madère, est la même espèce.

S. (Parviscala) algeriana Weinkauff.

«*Travailleur*» S^t1, par 55 mètres au large de Marseille. Cette espèce a été confondue par Locard avec le *S. frondosa*.

S. (Lepidiscala) problematica Dautz., de Boury.

Cette forme très rare, bien distincte du *S. clathratula*, et qu'on ne rencontre que dans la zone abyssale, 627 mètres et 1,353 mètres, a été donnée par Locard sous les noms de *S. Dalliana* Verrill et Smith (Coll. Mus. n° 224) et de *S. clathratula* Adams (Coll. Mus. n° 225).

Elle appartient à un sous-genre spécial pour lequel nous proposons le nom de *Lepidiscala* de Boury nov. subg. Nous prenons pour type le *S. Biali* de Boury du miocène inférieur du Bordelais (Coll. Mus. n° 2306; Pl. phot. mss. coll. Mus. : Pl. 117, fig. 7) que nous espérons publier dès que les circonstances le permettront.

S. (Cylindriscala) acus Watson.

Nous n'avons toujours pas vu la coquille draguée aux Açores par le «*Talisman*», mais nous croyons utile de donner à son sujet quelques observations complémentaires.

Lors de notre voyage à Londres en 1911, nous avons pu étudier au Zool. Brit. Mus. le type figuré par Watson, pl. IX, fig. 2, qui présente bien la même mutilation de l'ouverture que sur la figure. Cet individu est parfaitement lisse, comme du reste la coquille de la coll. Dautzenberg, dont le Muséum possède la photographie (Pl. mss., pl. 20, f. 2, et coll. iconogr. n° 961). Nous avions d'abord proposé le nom de *S. fulgens* pour la coquille recueillie par le Prince de Monaco, mais, ainsi que nous l'avons dit ailleurs (1912, *Journ. de Conchyl.*, vol. 60, p. 169), ce terme tombe en syno-

nymie du *S. acus* Watson. Ce qui nous avait induit en erreur, c'est que Watson, sur une observation de Jeffreys, considérait sa coquille comme pourvue de stries spirales. Or nous n'avons pu en observer la trace ni sur le type du Brit. Mus., ni sur celui de la coll. Dautzenberg. Elles existaient sans doute sur l'individu de l'île Culebra (Antilles), qui est presque certainement une forme distincte, mais nous ne l'avons pas vue. Comme nous le faisions remarquer en 1912 (*Journ. Conchyl.*, vol. 60, p. 170), le *S. acus* Jeffreys est tout différent et n'est autre, d'après l'examen même du type de Jeffreys, que le *S. vicina* Dautz. de Boury.